



FIM

LA **MÉCANIQUE**  
EN FRANCE,  
BIEN PLUS  
QU'UNE **INDUSTRIE**

Le 11 Juillet 2017

## Compte rendu réunion Corée du Sud - GFI - 29 Juin 2017

Source :  
Direction des  
Relations  
Internationales

Extranet - Boîte à outils internationale - Se documenter

Jeudi 29 Juin 2017, le groupe de travail GFI Export a reçu Jean-César LAMMERT, Directeur Pays BusinessFrance en Corée du Sud (Séoul).

M. Lammert a effectué une présentation économique de ce pays méconnu des entreprises françaises notamment en raison de sa difficulté et de ses coûts d'approche.

### 1. Généralités

La Corée du Sud est un petit pays comparable en taille au Portugal. Mais il a une forte densité de population : 50 millions d'habitants. C'est un pays très urbain. Tout se passe à Séoul et un peu à Pusan sur le plan économique.

C'est la 11<sup>ème</sup> économie mondiale et le 5<sup>ème</sup> exportateur du monde.

C'est un pays qui ne dispose pas de ressources naturelles. L'influence américaine y est très forte.

L'ouverture de la Corée du sud est assez récente : elle date de 1988 (arrivée de la démocratie). Lors de la crise de 1998, beaucoup de sociétés coréennes ont fait faillite et les quelques sociétés françaises présentes localement ont pu racheter leur partenaires et s'implanter.

En 2008, nouvelle crise financière mondiale mais la Corée du Sud se remet plus vite que ses voisins et un accord de libre échange est signé avec l'Union Européenne en 2011.

### 2. L'économie coréenne

C'est une économie saine. La croissance a été de 2.6% en 2016 et le même taux est prévu en 2017. C'est un pays peu endetté et il dispose d'un important surplus commercial.

4% de son PIB est investi dans la R & D (le taux le plus élevé des pays de l'OCDE) et c'est pays ultra connecté aujourd'hui.

Le développement touristique est important notamment grâce aux nombreux chinois qui y viennent en vacances.

Votre contact FIM :  
Anne de LA SALLE  
Tél. : + 33 1 47 17 60 58  
Fax : + 33 1 47 17 60 62  
adelasalle@fimeca.org

Fédération des Industries Mécaniques

✉ 92038 Paris La Défense cedex • 39-41, rue Louis Blanc - 92400 Courbevoix  
Site internet : [www.fim.net](http://www.fim.net) • [www.bienplusqu1industrie.com](http://www.bienplusqu1industrie.com) • Site extranet : [www.extranet.fim.net](http://www.extranet.fim.net)  
Siret : 775 671 688 00114 • Code APE : 911 C

Quelques points faibles :

- son taux de natalité (1.2 enfant / femme)
- 70% de ses besoins agro-alimentaires sont importés
- 29% de son PIB est dédié aux importations (+ que le Japon - 19%)
- Le secteur des services qui est peu développé

Son grand point fort est incontestablement son secteur industriel qui représente 40% de son PIB, structurée par les Chaebols (grands groupes industriels multisectoriels du type Samsung), mais aussi par des Pme/ETI, et réparti de la façon suivante :

- Electronique
- Automobile
- Chimie
- Equipements industriels
- Construction
- Sidérurgie

On peut graduer dans le temps l'expansion industrielle de la Corée du Sud ainsi :

1960 : textile => 1970 : métallurgie => 1980 : construction navale => 1990 : automobile => 2000 : électronique => 2010 : robotique => 2020 : aérospatial - bio-technologies - technologies vertes - internet

La Corée du Sud est un pays qui consomme de plus en plus et de ce fait qui s'ouvre de plus en plus aux produits internationaux à condition qu'ils soient high tech.

Le plus important partenaire commercial de la Corée du Sud est la Chine : 50% des touristes en Corée du Sud sont des chinois et les échanges sino-coréens dépassent les 200 milliards \$ (balance commerciale favorable à la Corée du Sud)

### 3. Les défis de l'économie coréenne pour demain

La société coréenne change en raison de la mondialisation et l'économie coréenne devra faire face à plusieurs défis dans les prochaines années :

- Le vieillissement de sa population et le changement de sa société : les femmes travaillent de plus en plus, donc il y a de plus en plus de divorces, donc de moins en moins d'enfants
- Sa dépendance économique avec la Chine
- La mutation de son économie vers une économie davantage tournée vers le culturel (cinéma, musique...), le paraître (cosmétique, habillement...) et l'internet